Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 5

Artikel: Variétés : humour...
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233238

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Vous savez parfaitement que ces pièces de monnaie sont fausses : moitié argent, moitié plomb. Si vous ne me dites pas d'où vous les avez, je mande immédiatement la police !

— Eh bien ! maire, dit Guillaume, c'est le Colas de Genévriers, présent, là, devant vous, qui me les a données en échange du verrat.

— Il vous a donc payé le porc ?

— Il me l'a payé, c'est vrai, mais en fausse monnaie.

— Puisqu'il en est ainsi, gardez les cent livres et laissez le verrat au Colas.

— Mais son argent ne vaut rien !

— Il vaut mieux que vous. Je l'ai fait passer pour de la fausse monnaie pour vous tirer les vers du nez. Et maintenant, venez tous deux à la chambre du poêle y boire une « distillée », pour vous remettre de vos émotions !

(Lire l'article en patois : Pages valaisannes.)

A nos fidèles abonnés !...

Un grand nombre d'entre nos fidèles abonnés ont payé leur abonnement et nous les en remercions, car ils ont facilité ainsi notre travail administratif, ce dont notre ami Oscar Pasche ne se plaint pas, au contraire.

En revanche, il en est d'autres qui ont déjà reçu quatre numéros du *Conteur romand* et n'ont pas encore versé leur dû, soit 7 francs, au compte de chèq. post. II 131 39. Nous les prions instamment de bien vouloir le faire avant le 31 janvier 1963. Merci de tout cœur !

La Rédaction.

VARIETES

Humour...

Cela se passait dans un petit collège de village où les autorités scolaires et municipales venaient d'installer un jeune instituteur et une jeune institutrice : quarante ans au total. Tous deux célibataires, bien entendu.

Et les bonnes villageoises de jaser. Car les choses sont ainsi faites : on provoque les incendies et on crie au scandale s'ils éclatent. On ne sut jamais, d'ailleurs, si oui ou non, l'incendie éclata, mais, avec d'infinies précautions, on nota certains détails alarmants et la Commission scolaire en fut nantie. Obsédé par les perpétuelles insinuations des villageois, le président, le roi des bonnes pâtes, s'en fut au collège et sonna à la porte de l'instituteur. C'était le soir. Mis ainsi en présence du couple, il se montra intimidé. Le moyen de dire quelque chose de désagréable à cette belle et souriante jeunesse !

Alors, il eut ce mot délicieux, ce mot d'un sage qui ne s'érige pas en juge, mais qui saurait, le cas échéant, trouver des circonstances atténuantes, comprendre et absoudre :

« Ce que les gens racontent ne me regarde pas. Ils ont tout le temps les yeux fixés sur le collège. Bien sûr que vous êtes libres, mais tâchez-voir de vous arranger qu'il y ait deux fenêtres éclairées le soir et deux cheminées qui fument le matin ! »

M. Matter.

Chers correspondants

la Rédaction attend vos articles et mots drôles.